

# urbanistik

par JCDecaux

**COMMENT TRANSFORMER L'ESPACE PUBLIC  
POUR FAVORISER LA SANTÉ EN VILLE ?**





## LA SANTÉ EN MILIEU URBAIN...

Aujourd'hui, **4,4 milliards de personnes** vivent dans les villes selon la Banque mondiale, soit **56%** de la **population mondiale**.

En **2050**, pratiquement **7 personnes sur 10** vivront, en milieu **urbain** dans le monde.

Cette pression démographique engendre de nombreuses transitions. Les villes se trouvent dans la position complexe de devoir gérer la combinaison de plusieurs types de transitions parfois contradictoires.

Le sujet du **bien-être** et de la **santé** apparaît de plus en plus comme une **thématique transversale** qui permet aux différents acteurs de la fabrique de la ville d'**œuvrer de concert** et d'adresser ensemble **plusieurs enjeux sous-jacents**.

Cette note cherche à explorer les moyens que les villes ont à leur disposition pour adresser le sujet de la santé de leurs citoyens ainsi que dans le cadre plus général de la fabrique du territoire.

Elle s'intéressera également aux rôles des autres acteurs de la ville et de leur contribution dans la poursuite de l'amélioration de la santé de la population.

### La santé des citoyens en quelques données clés

**¼ de population mondiale** aurait été touché par un trouble mental, en **2020**, suite à la pandémie de COVID 19.

Source – OMS, 2022

La santé des citoyens français dépend à **80%** des **déterminants sociaux**.

Source – APUR, 2018

**45%** des adultes sont en surpoids et parmi eux,

**15%** souffrent d'obésité, en France.

Source – DREES, 2022

Seulement **50%** des habitants des **Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV)** se déclarent en **bonne santé** ou **très bonne santé**, en France.

Source – Santé Publique France, 2022



## DES DÉFIS SANITAIRES PLURIELS POUR MAINTENIR UNE POPULATION EN BONNE SANTÉ

L'urbanisation croissante dans le monde s'accompagne d'un ensemble unique de défis sanitaires : les maladies non transmissibles et infectieuses, la pollution sonore et de l'air, l'accès à l'eau et à l'assainissement, la malnutrition, le manque d'activité physique et la résilience face aux urgences sanitaires.

Afin de les relever, les pays et les villes **doivent prendre des mesures ambitieuses pour garantir la santé de leurs citoyens**. Selon Joan Clos, directeur exécutif d'ONU-Habitat, **une population en bonne santé est essentielle pour que les villes soient économiquement compétitives et ne rencontrent pas de problèmes d'exclusion**. En France, seulement un peu plus de la moitié des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) se déclarent en bonne ou très bonne santé.

La santé des citoyens demeure un enjeu prioritaire pour les villes.

## LA VILLE : UN ACTEUR ESSENTIEL DE LA SANTÉ DES CITOYENS

Le rôle de la ville est **primordial** dans la **gestion de l'état de santé** des populations. Selon l'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme), la santé des citoyens dépend à 80% de déterminants sociaux : conditions environnementales et socioéconomiques, modes de vie, etc.

**Les villes ont donc un rôle à jouer pour contribuer à l'amélioration de la santé pour tous et chacun.**

Le défi de la santé en ville est vaste. Pour rappel, le cadre d'action de la ville en matière de gestion de la santé des populations en France est codifié.

Il peut se résumer à la protection générale de la santé et de l'environnement par le maintien et/ou l'amélioration de l'offre de soins sur le territoire, un devoir de prévention, de sensibilisation et d'alerte autour de risques sanitaires et enfin l'organisation et le financement de services municipaux de désinfection, des services communaux d'hygiène et de santé<sup>(7)</sup>.

## LA PARTICIPATION DES AMÉNAGEURS DU TERRITOIRE DANS LA GESTION DE LA SANTÉ DES CITOYENS

Au-delà des politiques publiques, nombreuses sont les réponses que la ville peut apporter aux citoyens pour contribuer à protéger voire à améliorer leur état de santé. La ville aujourd'hui se définit, effectivement, comme une autorité locale, mais aussi comme un espace de vie et d'urbanisation.

Ainsi, **l'ensemble des acteurs d'un territoire peuvent avoir un rôle à jouer pour contribuer au maintien et à l'amélioration de l'état de santé de la population.**



© Freepik

### Les Zones à faibles émissions mobilité

**Les Zones à faibles émissions mobilité (ZFE-m)** sont de nouvelles mesures mises en place par le gouvernement pour lutter contre la pollution de l'air. La mise en place des ZFE-m répond à l'obligation européenne d'assurer une « bonne » qualité de l'air sur son territoire pour préserver la santé des Européens.

Au sein des ZFE-m, la circulation des véhicules est restreinte selon leurs émissions de polluants atmosphériques, représentées par les vignettes Crit'Air.

**L'objectif de ces ZFE-m est de faire baisser la pollution de l'air en ville de 40%, dès 2025.**

Afin d'y parvenir, 42 ZFE-m doivent être créées dans les agglomérations de plus de 150 000 habitants d'ici 2025. La ZFE-m doit être instituée et réglementée par le maire ou le président de l'EPCI. Cette compétence des villes devient un vrai levier d'action pour diminuer la pollution atmosphérique en ville et donc améliorer la santé des citoyens.

Toutefois, malgré les bénéfices attendus des ZFE-m sur l'amélioration de la qualité de l'air, elles font encore l'objet de critiques quand l'on considère leur impact écologique global, jugé controversé et la difficulté que rencontrent les foyers les plus modestes pour remplacer leur ancien véhicule.

Pour ces raisons, le déploiement de certaines ZFE est complexe et prend du retard.



# COMMENT LES VILLES PRENNENT-ELLES EN COMPTE LA SANTÉ DES CITOYENS DANS LA FABRIQUE DU TERRITOIRE ?

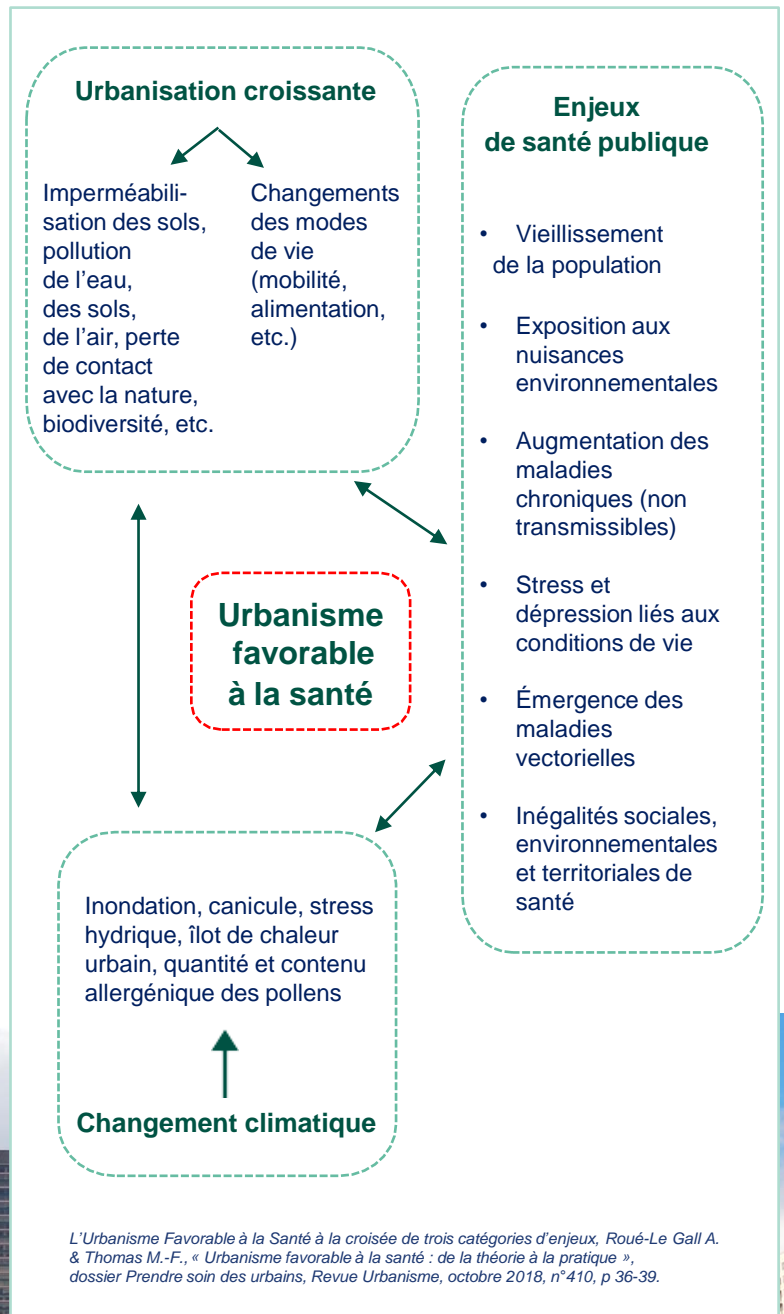
Aujourd'hui, il est important d'utiliser le large cadre d'action des villes au service de la gestion de l'état de santé des citoyens. Dans la poursuite de cet objectif, l'OMS a créé un réseau de Villes-Santé.

Ce réseau considère les villes comme des « organismes vivants ». Il incite à la mise en œuvre de démarches concertées et partenariales pour améliorer la santé des villes et de leurs habitants, envisageant l'environnement comme une ressource fondamentale à protéger et à enrichir.

La France compte 99 Villes-Santé qui intègrent de plus en plus la notion de santé liée à l'environnement sur leur territoire, sous l'impulsion des 5 villes françaises pilotes du programme (Dunkerque, Grasse, Nancy, Nantes et Rennes) qui testent de nouveaux concepts et outils méthodologiques sur le sujet. Depuis bientôt dix ans, se développe, en France, le concept d'Urbanisme Favorable à la Santé (UFS). Les changements environnementaux engendrés par les activités humaines représentent une préoccupation de plus en plus importante pour les villes, formant une menace pour la santé des citoyens et les écosystèmes. L'UFS cherche à prendre en compte systématiquement les conséquences d'un projet d'urbanisme et d'aménagement sur la qualité de vie et sur l'environnement.

**Cette méthodologie permet d'encourager les choix qui minimisent l'impact sur l'environnement et maximisent les bénéfices pour la santé.**

Il apparaît dès lors indispensable de changer de paradigme et d'accompagner l'évolution des pratiques de tous les acteurs impliqués dans les décisions urbaines vers une approche combinant santé publique et environnement.



*L'Urbanisme Favorable à la Santé à la croisée de trois catégories d'enjeux, Roué-Le Gall A. & Thomas M.-F., « Urbanisme favorable à la santé : de la théorie à la pratique », dossier Prendre soin des urbains, Revue Urbanisme, octobre 2018, n°410, p 36-39.*





## PLUSIEURS OUTILS ET DÉMARCHES, PERMETTANT D'APPLIQUER LES GRANDS PRINCIPES DE L'URBANISME FAVORABLE À LA SANTÉ

Pour opérer ce changement de paradigme, les villes ont à leur disposition plusieurs outils et démarches, permettant d'appliquer les grands principes de l'Urbanisme Favorable à la Santé. Parmi l'ensemble des solutions existantes, trois d'entre elles retiennent l'attention.

### Le guide ISadOrA

Le guide ISadOrA (Intégration de la Santé dans les Opérations d'Aménagement urbain) a été développé sous la direction de l'EHESP (École des Hautes Études en Santé Publique) et de l'AURBA (agence d'urbanisme bordelaise) en 2020.

Il s'agit d'un outil opérationnel pour répondre aux enjeux de santé et d'environnement dans l'aménagement urbain. Ce guide permet d'accompagner les maîtres d'ouvrage et d'œuvrer pour mieux prendre en compte ces enjeux.

Il fonctionne grâce à **une approche systémique pour prendre en considération les co-bénéfices et faciliter les décisions.**

L'objectif est de permettre aux **acteurs de l'aménagement urbain de devenir des acteurs de la santé publique.**



© Freepik

### Évaluation d'Impact en Santé (EIS)

L'Évaluation d'Impact en Santé est une démarche d'évaluation issue du programme Villes-Santé de l'OMS. Cette démarche se présente comme une aide à la décision afin de **renforcer les aspects positifs d'un projet sur la santé et pas seulement d'en réduire les impacts négatifs.**

Son fonctionnement repose sur une implication de l'ensemble des acteurs concernés par le projet (politiques, institutionnels, privés, associatifs et citoyens).

Cela en fait un outil efficace pour **ordonner les priorités** et mettre en lumière des recommandations **pour favoriser la santé au travers d'un projet.**

### L'Atelier Santé Ville (ASV)

L'Atelier Santé Ville développé par le Comité Interministériel à la Ville en 1999 s'inscrit dans la loi relative à la politique de santé publique du 9 août 2004.

Il s'agit d'une démarche d'animation territoriale locale. Cet atelier a pour mission de réaliser un diagnostic territorial de santé. Ce diagnostic permet d'identifier les besoins spécifiques des populations des quartiers prioritaires ainsi que les facteurs sociaux, environnementaux et individuels influant sur leur état de santé (conditions de vie, obstacles à l'accès aux soins, conduites à risques).

Il permet ainsi de **développer des méthodes et des outils facilitant la coopération entre les différents acteurs du territoire.**

### **LES VILLES ONT-ELLES LA POSSIBILITÉ D'AVOIR UN IMPACT SUR L'ÉTAT DE SANTÉ DES CITOYENS ?**

À travers l'urbanisme, les villes ont, effectivement, la possibilité d'avoir un impact sur l'état de santé des citoyens.

Cette **amélioration de l'état de santé** ne peut se faire sans une **amélioration environnementale de l'écosystème.**

Les notions **de santé et environnement** deviennent ainsi **indissociables** dans la fabrique de la ville. Elles sont effectivement conjointement traitées dans de plus en plus de projets d'aménagement du territoire.

Par ailleurs, cette vision est fortement portée à l'international, grâce à l'OMS.

Depuis près de 20 ans, la France prend déjà cette approche en considération, notamment à travers la mise en place de quatre « Plan National Santé Environnement ».

# COMMENT LES AMÉNAGEURS DU TERRITOIRE PEUVENT-ILS, SUR L'ESPACE PUBLIC, CONTRIBUER À AMÉLIORER LA SANTÉ DES CITOYENS ?

Sous le prisme de l'espace public et du mobilier urbain, il est intéressant de se demander comment les aménageurs du territoire peuvent avoir un impact positif sur la santé des citoyens. Il ressort **quatre grands axes d'actions** pour ces acteurs du territoire afin de contribuer au maintien, voire à l'amélioration de l'état de santé de la population : **favoriser l'exercice physique, améliorer la santé mentale, rendre accessible une alimentation saine et variée et, enfin, réduire la pollution.**

Il est important de rappeler la pluralité d'usagers de l'espace public. Dans l'idée de **promouvoir et d'améliorer la santé pour tous**, il est essentiel que les **aménageurs du territoire** pensent à chacun d'entre eux pour **prendre en compte l'ensemble des inégalités** qui y subsistent.

## 1 - FAVORISER L'EXERCICE PHYSIQUE

45% des adultes sont en surpoids et parmi eux, 15% souffrent d'obésité, comme le recense le rapport « L'état de santé de la population en France » publié par la DREES (Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques).

**La pratique insuffisante d'une activité physique quotidienne** en est l'un des facteurs principaux. Encourager et faciliter la pratique d'une activité sportive dans l'espace public apparaît donc comme une piste d'amélioration de la santé des populations.

### Promouvoir le « design actif »

L'étude « Le sport dans la ville » rendue publique par le CNVAS (Comité National des Villes Actives et Sportives) nous apprend que 81% des Français aimeraient davantage d'équipements sportifs dans leurs communes.

Afin de contribuer à cet objectif, le mobilier urbain, notamment, peut se transformer en équipement sportif. On parle plus généralement de « design actif », un concept d'urbanisme qui consiste à favoriser l'exercice physique au sein des villes grâce à l'aménagement urbain. Ce dernier a pour objectif de faciliter la pratique d'une activité sportive pour les citoyens ; le tout, en utilisant l'existant avec un minimum de transformation.

Cette tendance s'observe de manière croissante dans les territoires, amplifiée notamment par le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 avec le label Terre de Jeux 2024.

L'exemple de la ville de Saint-Dizier montre les possibilités d'expérimentation entre les territoires et les entreprises pour développer des dispositifs de design actif au sein de la ville.



Mur d'escalade installé par Polygones sur un mur de la ville de Saint-Dizier © Saint-Dizier



Smile in the Light, Nantes, 2024 - © Smile in the Light

### « Gamifier » l'activité physique

D'autres nouvelles tendances pour encourager l'exercice physique dans la ville apparaissent, notamment autour de la « gamification » de l'activité physique et du « move to earn ».

Inciter à l'exercice physique sur l'espace urbain par le jeu et la récompense, permet de transformer la vision de l'effort physique par les citoyens, le rendant ainsi plus attractif voire même utile.

Plusieurs startups (comme Sweatcoin et Weward) proposent de gagner des récompenses en marchant.

La startup Smile in the Light incite les usagers de faire de l'exercice physique directement dans la rue, grâce à des jeux vidéoprojetés et interactifs.



## 2 - AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE (1/2)

La santé mentale apparaît comme un enjeu prioritaire depuis plusieurs années. Selon l'OMS, en 2020, avec l'impact de la pandémie de COVID-19, **un quart de la population aurait été touché par un trouble mental**. S'agissant de ce type de trouble de santé, la ville est parfois pointée du doigt et sa responsabilité mise en avant, face à la corrélation démontrée entre l'anxiété, le stress, voire la dépression, et la vie urbaine.

### Favoriser le rapprochement entre les citoyens

Par exemple, la vie en ville peut participer de l'isolement d'une partie de la population et mener à la dépression. En effet, la proximité spatiale ne s'accompagne pas nécessairement d'une proximité sociale.

La ville ne dispose pas toujours d'espaces favorables à la création de lien social. Il est donc important, au sein des villes, de recréer des espaces de cohésion et de mixité sociale.

De nouveaux concepts de mobiliers font leur apparition, pour faciliter ce rapprochement entre les citoyens. On peut citer l'exemple du projet Nacelles de l'entreprise Comm1possible.



Mobilier urbain « Nacelles » par Comm1possible - © Comm1possible



© StreetCo

### Adapter l'espace public et faciliter le déplacement

Pour réduire l'isolement et favoriser le lien social, il faut aussi rendre l'espace public accessible à tous.

Selon une étude de l'IFOP, 67% des personnes en situation de handicap rencontrent des difficultés lors de leurs déplacements dans l'espace public.

L'adaptation de l'espace public devient désormais essentielle, notamment en l'optimisant pour chacun des usagers et en proposant des solutions pour faciliter le déplacement. C'est le cas avec StreetCo, un GPS collaboratif à destination des personnes à mobilité réduite.

### Renforcer le sentiment de sécurité

Rendre la ville plus agréable contribue à améliorer la santé mentale et à réduire le stress. Cela passe aussi par la diminution du sentiment d'insécurité des citoyens. Selon l'INSEE, en 2019, 21% des personnes déclaraient se sentir en insécurité dans leur quartier ou village. Ce sentiment est accentué dans les unités urbaines de plus de 100 000 habitants.

Pour contribuer à renforcer le sentiment de sécurité en ville, le mobilier urbain peut servir de support aux innovations. Par exemple, la ville de Nice a intégré sur des poteaux de l'espace public des bornes d'appel d'urgence reliées à la gendarmerie locale.

Certaines solutions digitales contribuent également au renforcement du sentiment de sécurité, comme l'application de géolocalisation, plusieurs fois primée, App-Elles. Développée par l'association Resonantes, cette application permet d'alerter rapidement et facilement des proches en cas d'urgence ou de danger.



Bornes de secours installées sur l'espace public de Nice, 2019  
© Ville de Nice



## 2 - AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE (2/2)

### Mettre à disposition des espaces de pauses sur l'espace public

L'espace public peut aussi se transformer pour proposer des espaces favorables à la santé mentale, notamment en proposant des espaces de pauses et de déconnexion directement dans la rue.

C'est ce qu'expérimente La Parenthèse Enchantée à Nantes, un espace simple et concret, qui invite à se déconnecter et à prendre du temps pour soi. Tout le long d'un parcours, des fresques colorées ornées de phrases incitent à la rêverie, tandis que des dispositifs poétiques éveillent les sens. Cet espace permet de faire une pause de l'ensemble des sollicitations de la ville.



© La Parenthèse Enchantée



Végétalisation de la place Catalogne, Paris - © Guillaume Bontemps / Ville de Paris

### Végétaliser l'espace public

Enfin, la végétalisation joue un rôle important sur la santé mentale des citoyens en ville. Les individus qui fréquentent des espaces verts sont **moins sujets aux maladies mentales comme la dépression, l'anxiété et le stress.**

Il a, en effet, été démontré qu'une couverture végétale supérieure à 20% dans un quartier peut contribuer à diminuer de 11% le nombre de personnes présentant des symptômes de dépression. Un taux de couverture supérieur à 30% peut réduire le nombre de cas de stress et d'anxiété de 25%.

De nombreuses villes prennent l'initiative de revégétaliser leurs centres-villes, comme Paris qui a déjà planté un tiers des 170 000 nouveaux arbres prévus d'ici 2026.

**Les mobiliers urbains végétalisés peuvent eux aussi apporter leur pierre à l'édifice.**

En plus des bénéfices très concrets dans les écosystèmes urbains (filtration de l'air, lutte contre les îlots de chaleur), ils apportent une esthétique végétale sur l'espace public, le rendant plus agréable pour les citoyens.

## 3 - RENDRE ACCESSIBLE UNE ALIMENTATION SAINE ET VARIÉE

### Quand agriculture rime avec espace public

L'assainissement de l'eau potable et son accessibilité sont essentiels dans la gestion de santé publique. L'alimentation est un facteur complémentaire permettant d'assurer une bonne santé de la population.

Le taux d'obésité en France cité précédemment (45% des adultes sont en surpoids et parmi eux, 15% souffrent d'obésité) est fortement corrélé au niveau socio-économique des populations. Cela démontre la difficulté d'accès des populations défavorisées à une alimentation saine, variée et équilibrée.

L'agriculture urbaine se présente comme un moyen permettant aux citoyens de se reconnecter à leur alimentation et à la façon dont elle est produite.

L'objectif est d'inciter à une alimentation plus saine et plus variée. Aujourd'hui, l'agriculture urbaine sur l'espace public prend une place expérimentale. De nombreuses initiatives locales se développent au sein des villes.

Le mouvement Les Incroyables Comestibles cherche à promouvoir l'agriculture urbaine participative, en invitant les citoyens à planter partout où cela est possible et à mettre les récoltes en partage.



© Les Incroyables Comestibles



## 4 - RÉDUIRE LA POLLUTION

La **pollution** se définit comme la **dégradation d'un écosystème**. Dans les villes, la pollution apparaît sous **plusieurs formes**. Deux d'entre elles, néanmoins, sont particulièrement néfastes pour la santé des citoyens : **la pollution de l'air et la pollution sonore**. En France, la pollution de l'air extérieur est responsable de 48 000 décès prématurés par an, soit 9% de la mortalité.

Selon Nadya Herbelot, chef du service de la qualité de l'air à l'ADEME, **les collectivités disposent de leviers d'action efficaces pour œuvrer à l'amélioration de la qualité de l'air**, notamment dans le cadre de la planification et de l'aménagement de l'espace public.



© Atmotrack

### Cartographier la qualité de l'air et mieux aménager la ville

Pour les villes, il est important de dresser une cartographie de la qualité de l'air de leur territoire, afin de prendre des décisions relatives à l'aménagement de la ville. Afin d'obtenir de telles cartographies, il existe de nombreux capteurs comme ceux d'Atmotrack qui remontent de la donnée sur la qualité de l'air, hyperlocale et en temps réel. Ces capteurs permettent aussi de proposer des services pour sensibiliser et limiter l'exposition des citoyens face à cette pollution atmosphérique.

Cela a pu être testé lors d'une expérimentation sur l'île de Nantes, en proposant des chemins alternatifs pour vélos selon la qualité de l'air des rues en temps réel. La voiture représentant 50 à 60% de la pollution de l'air dans les grandes agglomérations, il devient essentiel de promouvoir et de protéger les piétons et les usagers des mobilités douces.

### Pour une purification de l'air quand la végétalisation à grande échelle n'est pas possible

Revégétaliser les espaces publics en ville pour capter les émissions de particules fines est important.

En effet, un arbre peut en capter jusqu'à 100 g en une année. Lorsque les sols ne permettent pas de réintégrer la végétalisation à grande échelle, d'autres solutions existent.

Par exemple, Aérofiltre est un mobilier urbain développé par l'entreprise Aérophile qui permet de purifier de grands volumes d'air extérieur.

Sept de ces mobiliers ont été installés au village des athlètes à Saint-Denis lors des JO de Paris 2024.



Les mobiliers Aérofiltre installés dans le village des athlètes à Saint-Denis pour les JO de Paris 2024 - © Aréophile

### Réduire la pollution sonore

**La santé** est aussi fortement impactée par la **pollution sonore**, comme l'explique l'OMS.

En 2018, elle représentant **le second facteur environnemental provoquant le plus de dommages sanitaires en Europe** (perturbations du sommeil, maladies cardiovasculaires, obésité, diabète...).

Travailler à **réorganiser les villes et favoriser les mobilités douces** peut permettre une diminution des nuisances provoquées par le trafic urbain. L'utilisation de la végétalisation permet aussi d'éviter la réverbération du bruit. Enfin de nouvelles formes de matériaux sont utilisées pour absorber les ondes sonores comme Metabsorber.



## CE QU'IL FAUT RETENIR

**Améliorer la santé des citoyens, c'est avant tout améliorer la santé dans l'espace public.**

**4 grandes thématiques** permettent d'apporter des réponses à cette problématique, en plus de faciliter l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires :

- L'exercice physique
- La santé mentale
- L'alimentation
- La pollution

Ces grandes thématiques sont **interconnectées et produisent des co-bénéfices** pour chacune d'entre elles. Il est essentiel d'avoir **une vision systémique** du sujet de la santé en ville afin de **maximiser l'impact** sur la santé des citoyens **pour chaque action menée**.

**Des actions mais aussi des acteurs...**

**Si la collectivité** est un **acteur incontournable de la santé**, elle ne doit pas être seule à prendre en compte cette problématique. L'urbanisme favorable à la santé impose une **collaboration** et une **implication de l'ensemble des acteurs de la fabrique de la ville**. Les collaborations entre public et privé permettent de penser la ville dans son ensemble et d'y apporter des solutions d'aménagement favorables à sa transformation, pour **contribuer à l'amélioration de la santé des citoyens**.



## Bibliographie

- Apur, Retrouver une approche urbaine favorable à la santé - Le cas des études d'impact en santé, 2018
- Collectivites-locales.gouv.fr, Répartition des compétences, 2019
- EHESP, Guide entier ISadOrA, 2020
- Ministère du travail, de la santé et des Solidarités, Un environnement, une santé : 4e Plan National Santé Environnement, 2021
- DREES, L'état de santé de la population en France, 2022
- Ville Active & Sportive, Webinaire le sport dans la ville, 2022
- Cox, D.T.C. et alii (2017) Doses of Neighborhood Nature: The Benefits for Mental Health of Living with Nature, BioScience, 67 (2), pp 147-155,
- Herbelot, Nadia. « Les collectivités, des acteurs clés pour agir en faveur de la qualité de l'air », Annales des Mines - Responsabilité & environnement, vol. 96, no. 4, 2019, pp. 64-67
- World Health Organization, Burden of disease from environmental noise, 2011

## Sitographie

- Banque Mondiale, Développement urbain, [\[https://www.banquemonde.org/fr/topic/urbandevelopment/overview\]](https://www.banquemonde.org/fr/topic/urbandevelopment/overview)
- Organisation mondiale de la Santé, La santé en milieu urbain: des opportunités majeures pour améliorer les résultats sanitaires malgré des inégalités persistantes, [\[https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/urban-health\]](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/urban-health)
- UN-Habitat, UN-Habitat - A Better Urban Future | UN-Habitat – Promouvoir le développement de villes socialement et environnementalement durables, [\[https://unhabitat.org/\]](https://unhabitat.org/)
- Santé publique France, L'état de santé de la population en France, [\[https://www.santepubliquefrance.fr/\]](https://www.santepubliquefrance.fr/)
- Reporterre, ZFE : tout savoir sur les zones à faibles émissions, [\[https://reporterre.net/ZFE-tout-savoir-sur-les-zones-a-faibles-emissions\]](https://reporterre.net/ZFE-tout-savoir-sur-les-zones-a-faibles-emissions)
- La Gazette des Communes, Zones à faibles émissions (1/2) : champ d'application, compétence et contenu, [\[https://www.lagazettedescommunes.com/757001/zones-a-faibles-emissions-12-champ-d-application-competence-et-contenu/\]](https://www.lagazettedescommunes.com/757001/zones-a-faibles-emissions-12-champ-d-application-competence-et-contenu/)
- Reporterre, Les zones à faibles émissions, une stratégie pas si écologique, [\[https://reporterre.net/Les-zones-a-faibles-emissions-une-strategie-pas-si-ecologique\]](https://reporterre.net/Les-zones-a-faibles-emissions-une-strategie-pas-si-ecologique)
- Le Figaro, Un calvaire», injuste», stressant» : les ZFE, nouveau cauchemar des automobilistes, [\[https://www.lefigaro.fr/actualite-france/un-calvaire-injuste-stressant-les-zfe-nouveau-cauchemar-des-automobilistes-20230615\]](https://www.lefigaro.fr/actualite-france/un-calvaire-injuste-stressant-les-zfe-nouveau-cauchemar-des-automobilistes-20230615)
- Réseau Villes-Santé, Les Villes-Santé de l'OMS, [\[https://www.villes-sante.com/\]](https://www.villes-sante.com/)
- Santé publique France, 2022, La Santé en action, Mars 2022, n°459 L'urbanisme au service de la santé, [\[https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-mars-2022-n-459-\]](https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-mars-2022-n-459-)
- Atelier parisien d'urbanisme (Apur), Retrouver une approche urbaine favorable à la santé - Le cas des études d'impact en santé, [\[https://www.apur.org/fr/nos-travaux/retrouver-une-approche-urbaine-favorable-sante-cas-etudes-impact-sante\]](https://www.apur.org/fr/nos-travaux/retrouver-une-approche-urbaine-favorable-sante-cas-etudes-impact-sante)

## Sitographie

- PLAYGONES - Aménageur Urbain Ludique & Sportif, 1er parcours de Design Actif en ville à Saint-Dizier, [\[https://www.playgones.com/1er-parcours-de-design-actif-en-ville-a-saint-dizier/\]](https://www.playgones.com/1er-parcours-de-design-actif-en-ville-a-saint-dizier/)
- Fabrique Territoires Santé, Fabrique Territoires Santé | Présentation des Ateliers santé ville, [\[https://www.fabrique-territoires-sante.org/presentation-des-ateliers-sante-ville/\]](https://www.fabrique-territoires-sante.org/presentation-des-ateliers-sante-ville/)
- Territoire Environnement Santé, Territoire engagé pour mon environnement, ma santé, [\[https://www.territoire-environnement-sante.fr/\]](https://www.territoire-environnement-sante.fr/)
- Association Canadienne des neurosciences, Comment la solitude mène-t-elle à la dépression ?, [\[https://can-acn.org/comment-la-solitude-mene-t-elle-a-la-depression/\]](https://can-acn.org/comment-la-solitude-mene-t-elle-a-la-depression/)
- IFOP, Accessibilité en France, [\[https://www.ifop.com/accessibilite-en-france/\]](https://www.ifop.com/accessibilite-en-france/)
- Insee, Sécurité et société - Sécurité et société, [\[https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474?sommaire=2381483\]](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474?sommaire=2381483)
- Ville de Nice, Des bornes d'appel d'urgence, [\[https://www.nice.fr/fr/actualites/des-bornes-d-appel-d-urgence\]](https://www.nice.fr/fr/actualites/des-bornes-d-appel-d-urgence)
- Ville de Paris, 21 000 arbres seront plantés d'ici au printemps !, [\[https://www.paris.fr/pages/21-000-arbres-seront-plantés-d-ici-au-printemps-2024\]](https://www.paris.fr/pages/21-000-arbres-seront-plantés-d-ici-au-printemps-2024)
- Ministère des Solidarités et de la Santé, L'état de santé de la population en France, [\[https://solidarites-sante.gouv.fr/etat-de-sante-de-la-population-en-france\]](https://solidarites-sante.gouv.fr/etat-de-sante-de-la-population-en-france)
- Santé publique France, Article - Bulletin épidémiologique hebdomadaire, [\[https://www.santepubliquefrance.fr/bulletin-epidemiologique-hebdomadaire\]](https://www.santepubliquefrance.fr/bulletin-epidemiologique-hebdomadaire)
- Conseil économique, social et environnemental (CESE), 2019\_Agriculture urbaine.pdf, [\[https://lecese.fr/2019-agriculture-urbaine.pdf\]](https://lecese.fr/2019-agriculture-urbaine.pdf)
- Ministère de la Transition écologique, Qualité et pollution de l'air en France | Ministères Écologie Énergie Territoires, [\[https://www.ecologie.gouv.fr/qualite-et-pollution-de-lair-en-france\]](https://www.ecologie.gouv.fr/qualite-et-pollution-de-lair-en-france)
- Le Monde, La voiture, en ville, est de loin la première source de pollution », [\[https://www.lemonde.fr/planete/article/2016/11/30/a-paris-la-moitie-de-l-espace-public-est-reservee-a-l-automobile\\_5030357\\_3244.html\]](https://www.lemonde.fr/planete/article/2016/11/30/a-paris-la-moitie-de-l-espace-public-est-reservee-a-l-automobile_5030357_3244.html)
- Les Echos, Aérophile lève 11 millions pour révolutionner la dépollution de l'air extérieur, [\[https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-aerophilie-leve-11-millions-pour-revolutionner-la-depollution-de-lair-exterieur-20230615\]](https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-aerophilie-leve-11-millions-pour-revolutionner-la-depollution-de-lair-exterieur-20230615)
- Ademe, 147 milliards d'euros : c'est le coût social du bruit en France, par an !, [\[https://www.ademe.fr/147-milliards-euros-cout-social-bruit-france-an\]](https://www.ademe.fr/147-milliards-euros-cout-social-bruit-france-an)
- Cerema, Sons et biodiversité en ville : favoriser des paysages sonores de qualité pour les êtres vivants, [\[https://www.cerema.fr/fr/sons-et-biodiversite-en-ville-favoriser-des-paysages-sonores-de-qualite-pour-les-etres-vivants\]](https://www.cerema.fr/fr/sons-et-biodiversite-en-ville-favoriser-des-paysages-sonores-de-qualite-pour-les-etres-vivants)
- Organisation mondiale de la Santé, 2022, Troubles mentaux, [\[https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders\]](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders)



# urbanistik

par JCDecaux

**Urbanistik** est un dispositif de partage de veille urbaine créé par JCDecaux. Urbanistik poursuit une vocation : rendre compte des évolutions urbaines et éclairer de futures tendances.

**Envie d'en savoir davantage ?  
Nous sommes à votre écoute !**

Vous pouvez nous contacter à l'adresse [urbanistik@jcdecaux.com](mailto:urbanistik@jcdecaux.com)